

COMPTE-RENDU ATELIER A3 FORUM DD – 30 NOV. 2017

Ce compte-rendu d'atelier du Forum dd a été réalisé par Ronan ALVAREZ de l'EM Strasbourg Business School.

L'ATELIER

Intitulé : Ressources, énergies, temps... la chasse aux gaspis est ouverte !

Numéro d'atelier : A3

Horaires : 10h45 -11h30

LES INTERVENANTS / L'ANIMATEUR

Animateur :

- Benoît Devaux - Ingénieur économie circulaire ADEME

Intervenants :

- Adrien Blanc - Co-gérant OID Consultants
- Christophe Trauttmann - Directeur d'exploitation Schroll
- Thomas Veith - Responsable Performance et Système de Management Suez France

LA PROBLEMATIQUE DE L'ATELIER

Introduite en ce jeudi 30 Novembre par Benoît Devaux, en charge de l'économie circulaire à l'ADEME (agence de l'environnement et de maîtrise de l'énergie), cette conférence avait pour thème principal le gaspillage au niveau des activités économiques. En effet le gaspillage est un phénomène important au sein des entreprises, des organismes publiques et des foyers français. C'est une problématique qui nous concerne tous en tant que citoyens. Le gaspillage coûte, à la fois en argent mais aussi en matière non utilisée.

Dans une logique de responsabilité sociétale nous devons mettre à profit nos centres de recherche nationaux (entreprises, écoles, laboratoires). Nous devons prendre part au grand virage environnemental et ainsi penser à l'avenir que l'on laisse aux générations futures. Comment pouvons-nous alors chasser le gaspillage sur le territoire Français dans les activités de tous (citoyens, entreprises, établissements publiques) ? Pourquoi devoir intégrer cette guerre contre le gaspillage ? Quels sont donc les moyens possibles pour y parvenir ? Quels résultats pouvons-nous espérer dans le cadre de cette lutte ?

LA SYNTHÈSE DE L'INTERVENTION

Durant les premiers instants de la conférence, nous nous sommes penchés sur le principe de l'économie circulaire.

L'économie circulaire vise à changer de paradigme par rapport à l'économie dite linéaire, en limitant le gaspillage des ressources et l'impact environnemental, et en augmentant l'efficacité à tous les stades de l'économie des produits (ADEME). Succédant à la révolution industrielle, le XXe siècle a vu se développer une société de consommation qui a augmenté de façon très importante son prélèvement sur les ressources naturelles en le multipliant par un facteur 10. Les travaux du programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et d'autres organisations montrent que par la conjonction du développement démographique, de la croissance de la consommation dans les pays développés et de l'aspiration des pays émergents à un modèle de consommation similaire, le niveau de consommation des ressources naturelles sera inacceptable avant la moitié de ce siècle.

L'économie circulaire cible la gestion sobre et efficace des ressources. L'avenir devrait donc conduire à une mutation profonde des organisations et des modes de vie. Elle contient 3 principes et 7 piliers essentiels. L'ensemble de ces 3 principes forme un cercle, autour de ce cercle s'articulent 7 piliers. L'ensemble de ces éléments forme donc un circuit démontrant la prévention et la gestion efficace des ressources :



- **L'approvisionnement durable** (extraction/exploitation et achats durables) concerne le mode d'exploitation/extraction des ressources visant une exploitation efficace des ressources en limitant les rebuts d'exploitation et l'impact sur l'environnement notamment dans l'exploitation des matières énergétiques et minérales (mines et carrières) ou dans l'exploitation agricole et forestière tant pour les matières/énergie renouvelables que non renouvelables ». Ce pilier recouvre les éléments relatifs aux achats privés et publics (des entreprises et des collectivités) ;
- **L'écoconception** vise, dès la conception d'un procédé, d'un bien ou d'un service, à prendre en compte l'ensemble du cycle de vie en minimisant les impacts environnementaux ;
- **L'écologie industrielle et territoriale**, dénommée aussi symbiose industrielle, constitue un mode d'organisation inter-entreprises par des échanges de flux ou une mutualisation de besoins ;
- **L'économie de la fonctionnalité** privilégie l'usage à la possession et tend à vendre des services liés aux produits plutôt que les produits eux-mêmes ;
- **La consommation responsable** doit conduire l'acheteur, qu'il soit acteur économique (privé ou public) ou citoyen consommateur, à effectuer son choix en prenant en compte les impacts environnementaux à toutes les étapes du cycle de vie du produit (biens ou service) ;
- **L'allongement de la durée d'usage** par le consommateur conduit au recours à la réparation, à la vente ou don d'occasion, ou à l'achat d'occasion dans le cadre du réemploi ou de la réutilisation ;
- **Le recyclage** vise à utiliser les matières premières issues de déchets.

Nous sommes tous concernés par le principe d'économie circulaire. En ce qui concerne le monde de l'entreprise, tous les niveaux hiérarchiques sont concernés par ce principe économique. De ce fait tout collaborateur est impliqué sur ce sujet. Les leviers d'action sont nombreux, il est important de développer des pôles entreprise dédiés à cela. Il faut donc accompagner les entreprises dans leurs démarches. De plus il s'agit d'un investissement lourd en effectif car la procédure nécessite d'importantes phases de recherche. Face à cela, faire comprendre aux consommateurs les changements dans leur mode de vie est une tâche lourde qui sollicite beaucoup de temps.

Cependant les gains sont relatifs aux cas traités et dépendent également de la nature du gaspillage.

Trois représentants d'entreprises sont intervenus (OID consultant, SCHROLL ainsi que SUEZ sont actrices au sein de l'économie circulaire). Ces trois entreprises ont introduit

des principes concrets au sein de leur entreprise et ont de ce fait intégré une dimension s'inscrivant dans une démarche RSE.

Ils ont donc exposé leurs méthodes et visions afin de démontrer concrètement les leviers d'action possible face au gaspillage dans le cadre de leurs activités.

La méthode MFCA

Monsieur Adrien Blanc est co-gérant de l'entreprise de conseil Oid consultant, chez eux le processus suit la méthode MFCA. La méthode MFCA permet aux entreprises de réduire simultanément leur impact environnemental et leurs coûts grâce à la réduction des déchets et une augmentation corollaire de leur productivité. Les coûts générés par l'existence de produits défectueux, de déchets et autres émissions sont ainsi identifiés par le biais d'une quantification de matière réalisée pour chaque processus de production, puis convertis en unités physiques et monétaires. Tous les coûts sont pris en compte : coûts matière, coût de l'énergie et coûts du système (main d'œuvre et amortissements notamment) et les coûts de gestion des déchets. À chaque étape de production, la méthode répartit tous les coûts de l'étape au prorata entre le produit et les déchets. Les coûts liés à l'étape de gestion des déchets ne sont imputés qu'aux déchets. La méthode MFCA contribue à rendre « visibles » les pertes matérielles, tant en termes de quantités que de coûts. Elle permet aux organisations d'identifier et de quantifier les pertes. Elle constitue ainsi un outil efficace pour réduire la quantité de déchets générés ainsi que les coûts de production, car elle donne aux organisations la possibilité d'identifier des problèmes et de reconnaître la nécessité de les résoudre. Le but ultime consiste à démontrer et convaincre les entreprises sur le fait que les coûts complets des déchets émis par les entreprises sont beaucoup plus importants (vingt fois plus importants) que les coûts de gestion des déchets.

La méthode Lean & Green

Monsieur Christophe Trauttmann, directeur d'exploitation chez SCHROLL, nous montre la façon de traiter le sujet en exploitant une méthode qu'ils ont créé, la méthode Lean and Green. Inspiré du Lean management (méthode de management qui vise l'amélioration des performances de l'entreprise par le développement de tous les employés), la méthode permet de rechercher les conditions idéales de fonctionnement en faisant travailler ensemble personnel, équipements et sites de manière à ajouter de la valeur avec le moins de gaspillage possible. Le Lean cible particulièrement les problèmes du gaspillage par rapport au coût. Chez SCHROLL y est additionné une valeur supplémentaire, cette valeur (Green) met en évidence le fait que le gaspillage n'est pas uniquement couteux d'un point de vue gestion. En effet il est couteux en termes de responsabilité sociétale et environnementale. La méthode Lean and Green permet de montrer plusieurs avantages :

- maîtrise des coûts
- optimisation du processus de production
- diminution de l'impact environnemental
- implication et motivations des ressources humaines
- développement d'un avantage concurrentiel
- meilleures réponses aux besoins client

La méthode Advanced

Monsieur Thomas Veith, responsable performance et management chez Suez nous explique la méthode au sein du groupe. Il s'agit ici de la méthode Advanced, qui consiste à maîtriser les consommations d'eau en France dans toutes activités confondues. Actuellement, le groupe est focalisé plus particulièrement sur le secteur agricole du fait de la dépendance très forte de l'eau sur l'activité ce dernier. Il s'agit là de sensibiliser nos agriculteurs français quant à l'usage de l'eau sur le territoire.

L'entreprise a également un deuxième volet important : il s'agit d'optimiser le rendement de l'eau, c'est-à-dire l'ensemble du réseau nourrissant le territoire français. On constate sur notre réseau une perte de 20% du rendement, c'est-à-dire que sur 5L d'eau 1L repart dans la nature sans être apporté aux citoyens. Pour régler le problème Suez a mis en place un système d'alerte aidant les communes à signaler toutes défaillances sur leur réseau d'eau.

Suez agit aussi notamment sur les consommations électriques des pompes et autres systèmes contribuant à faire fonctionner le réseau. En effet le réseau demande de grosse quantité d'énergie électrique pour être actif.

Durant les derniers instants de la conférence, les entreprises ont insisté une à une de façon pertinente sur le fait que la France est en pleine évolution dans les mentalités concernant l'économie circulaire.

Replacer l'humain au centre des activités économique permet l'amélioration de la société en matière de développement durable. Toute la réflexion ainsi que l'action des acteurs économiques du pays est source de valeurs ajoutées pour chacun, nos citoyens, nos entreprises ainsi que notre gouvernement. Il ne faut pas hésiter à stimuler la réflexion ainsi que l'action, dédier des pôles de recherche en la matière. Lions cette démarche au sein de notre culture. Rien n'est difficile, il nous suffit de travailler avec les personnes désireuses d'intégrer les valeurs du développement durable au sein de leurs activités, croyances et politiques. Au travers de ces méthodes force est de constater qu'une grande marge de progression est possible sur l'hexagone afin de contribuer au grand virage environnemental de notre nation.

POUR ALLER PLUS LOIN

Plusieurs sites à consulter :

- www.ademe.fr
- www.oid-consultants.com/
- www.schroll.fr
- www.suez.com/fr

LES RESENTIS DU REDACTEUR

J'ai apprécié les motivations et les points de vue de chacune des personnes présentes à la conférence en matière de lutte contre le gaspillage. J'ai vu des exemples concrets et convaincants en ce qui concerne l'implication des entreprises dans une démarche RSE.

Ces exemples donnent de l'espoir. Je crois en l'économie circulaire car il s'agit de préparer le futur. De plus elle apporte de nouveaux marchés, des emplois, de la croissance, de la recherche et d'innombrables avantages appréciables de tous.

En tant que membre du bureau des trois valeurs (association étudiante) à l'école de management de Strasbourg j'ai appris au cours de cette conférence combien il est important de se tourner vers l'avenir. La France va devoir suivre un grand virage stratégique au sein de son économie. Nous avons toutes les clefs dans nos mains cependant je trouve irritant le fait que, au sein de notre gouvernement français le développement durable prenne du temps à arriver dans les priorités. C'est pour cela qu'il faut repenser les choses. Avec toutes les technologies du XXIème siècle nous pouvons le faire. Le développement durable nous concerne tous en tant que citoyens que ça soit au travail ou à la maison. L'avenir est ici.